

DOSSIER DE PRESSE

L'IMPACT DU SCOUTISME

SCOUTOPIA 2024



Table des matières

L'enquête Impact menée par Les Scouts ASBL	3
Récolte de données qualitatives : 56 focus groupes	3
Analyse quantitative	5
Résultats de l'évaluation d'impact social	6
Plus le parcours scout est long, plus les valeurs scoutées sont ancrées chez les participants	6
Des jeunes plus solidaires, plus autonomes et plus sociables	7
Évolution de l'impact selon les années	7
Confirmation des données par la méthode des régressions	8
Une éducation non formelle reconnue	9
Des acquis utiles à la vie professionnelle	9
Conclusions	10

L'enquête Impact menée par Les Scouts ASBL

Évaluer l'impact social du scoutisme, tel est le défi que s'est lancé la fédération des Scouts en aout 2019. C'est ainsi qu'est née la grande enquête Impact. L'ambition? Mesurer l'impact du scoutisme en s'adressant aux scouts de 10 à 18 ans, aux parents de scouts et aux animateurs et animatrices.

L'objectif de l'enquête Impact était de répondre à la question suivante : "Quel type de citoyen et de professionnel le mouvement scout contribue-t-il à développer?". Pour récolter et analyser les réponses à cette vaste question, Les Scouts se sont entourés de partenaires ayant une expertise dans l'évaluation de l'impact social et dans l'analyse de données : SAW-B, le Centre d'Économie sociale de l'Université de Liège et IDEA Consult.

Récolte de données qualitatives : 56 focus groupes

Pour assurer la crédibilité et la pertinence des résultats, l'une des priorités était d'interroger un panel suffisamment large de répondants. L'enquête Impact a démarré avec la création de 56 groupes de travail (scouts par tranches d'âge, parents, membres du personnel et de la structure d'encadrement bénévole...) dont le rôle était de déterminer les valeurs développées par Les Scouts et le projet éducatif proposé par le scoutisme.

Dans un premier temps, 37 focus groupes ont été formés dans la perspective de déterminer la question évaluative sur laquelle le processus d'évaluation d'impact social allait se focaliser. Ces focus groupes ont été animés par des ambassadeurs, à savoir des parents de scouts ou d'anciens animateurs, formés par SAW-B, la structure accompagnatrice de l'évaluation.

Une fois la question évaluative déterminée, 19 focus groupes supplémentaires ont été constitués. L'objectif de ces groupes de discussion, également animés par des ambassadeurs, était d'approfondir les sept ambitions éducatives définies par la fédération des Scouts. Pour chaque ambition éducative, les participants étaient invités à expliquer ce qu'elle signifiait selon eux, et quelles activités réalisées chez les scouts y contribuaient.

Grâce à ces derniers focus groupes, chaque ambition éducative poursuivie par Les Scouts a pu être déclinée en caractéristiques précises, qui ont ensuite servi à la construction du questionnaire d'enquête.

Quelles ambitions éducatives ?

Au travers des activités scoutées mises en place, la fédération Les Scouts ambitionne un développement éducatif dans sept dimensions. Ces dimensions ont été passées au crible des focus groupes afin d'en dégager une compréhension commune. Comme les exemples ci-dessous le montrent, ces ambitions, bien que distinctes, se recoupent dans certaines de leurs dimensions.

L'ambition "être autonome et libre" est définie comme suit :

- Faire ce qu'on aime tout en assumant les conséquences de ses actes.
- Prendre des décisions.
- Penser par soi-même.
- Apprendre autrement, progresser.
- Être indépendant, savoir s'occuper de soi-même.
- Être créatif.

Témoignage d'un scout : « Être scout c'est être libre de vivre comme on veut et de s'autogérer dans une entente commune sans perturber la liberté et le bonheur de chacun. »

L'ambition "être confiant" est définie comme suit :

- Croire en soi, en ses idées, en ses projets.
- Oser s'exprimer.
- Faire confiance au groupe et aux autres.
- Devenir digne de confiance.

Témoignage d'un parent : « *Tu as un groupe qui te porte, toujours quelqu'un pour te dire "N'aie pas peur."* »

L'ambition "être sociable" est définie comme suit :

- Aller vers les autres et savoir parler avec tout le monde.
- S'adapter aux autres, accepter les caractères et points de vue différents du sien.
- Inclure, être ouvert aux autres cultures et religions, à des jeunes aux profils plus difficiles et respecter la singularité de chacun.
- Travailler ensemble pour des objectifs communs.
- Vivre en groupe.

Témoignage d'un scout : « *On va aux scouts pour être avec d'autres, pour avoir du contact. [...] Aux premières réunions, on est stressé, on ne connaît personne ou presque, mais on est vite intégré.* »

L'ambition "être partenaire et solidaire" est définie comme suit :

- Partager.
- Être capable de s'engager.
- Se soutenir les uns les autres aussi dans les moments difficiles.
- Être conscient des différents besoins intergénérationnels.

Plusieurs participants aux focus groupes évoquent la dimension sociétale de l'entraide, et vont jusqu'à dire que sans les scouts, la société serait plus individualiste, moins solidaire.

L'ambition "être conscient et critique" est définie comme suit :

- Savoir se remettre en question, connaître ses forces et ses faiblesses.
- Construire son avis sur base d'informations de qualité, réfléchir avant d'agir.
- Développer une forme de "boussole morale".
- Être ouvert sur le monde.

Témoignage d'un parent : « *Ça te fait passer à un nouveau niveau de conscience dans ta vie, de conscience des autres.* »

L'ambition "être équilibré" est définie comme suit :

- Agir en accord avec soi-même.
- Être bien dans sa peau, dans sa tête et dans son corps.
- Être relié à ce qui nous entoure.
- Se rassembler autour de valeurs non matérielles.

Témoignage d'un animateur : « *Le scoutisme apporte une expérience de vie avec des valeurs particulières.* »

L'ambition "être intérieur" est définie comme suit :

- Faire attention à ce qu'il se passe à l'intérieur de soi, savoir écouter ses pensées et ses sentiments.
- Prendre du temps pour soi.

Témoignage d'un parent : « Ils vont vivre des choses et devoir les gérer seuls, ressentir des émotions et savoir les gérer ».

Des éléments très marqués

Pour certaines ambitions éducatives, des éléments spécifiques ont été mis en exergue, comme le sujet de l'inclusion ou de la mixité de genre.

L'inclusion, au sens large, a été évoquée à plusieurs reprises dans les focus groupes, notamment par les bénévoles de la structure fédérale d'encadrement, qui estiment que le scoutisme doit apprendre la tolérance et le respect de la différence.

L'inclusion chez les scouts se retrouve à plusieurs niveaux :

- la participation aux activités scouts est financièrement accessible,
- les jeunes en situation différente peuvent s'épanouir aux scouts,
- l'uniforme gomme les différences socioéconomiques et permet aux scouts et animateurs de s'identifier entre eux.

Dans certaines unités scouts, les sections sont mixtes, c'est-à-dire qu'elles intègrent à la fois des filles et garçons. Cela a certains avantages, relevés tant par les parents, les adolescents, que les animateurs : « découvrir et vivre avec l'autre genre, dépasser les attitudes de genre, avoir des activités non genrées. »

Des éléments controversés

D'autres éléments ont été identifiés par les focus groupes comme étant des controverses, c'est-à-dire des éléments sur lesquels les participants ne s'accordaient pas, ou qui étaient moins positifs.

Un parent exprimait par exemple que « la mixité sociale n'est pas forcément le meilleur atout du scoutisme ». En effet, une étiquette catholique reste associée à la fédération des Scouts et empêche probablement certaines personnes de se reconnaître dans le mouvement. Dans les faits, les profils socioéconomiques des jeunes qui font partie du scoutisme ne reflètent pas toute la diversité de la société.

D'autres sujets ont fait l'objet de débat entre les participants :

- Faut-il être sociable de base pour se plaire aux scouts ?
- Les camps sont-ils une source de nuisance dans les communes qui en accueillent beaucoup ?
- L'appartenance aux scouts est-elle parfois trop marquée ?
- La transmission de valeurs est-elle similaire dans toutes les unités scouts ?
- Le mouvement scout peut-il vraiment développer l'intériorité ?

Analyse quantitative

La seconde partie de l'analyse était quantitative et avait pour objectif d'infirmier ou confirmer les données et impressions récoltées au sein des focus groupes. Comment ? En mettant en évidence les impacts générés, au regard des ambitions éducatives préalablement identifiées, sur les jeunes qui participent aux activités scouts.

Pour ce faire, il était nécessaire de pouvoir évaluer les impacts générés par la participation au mouvement scout sur un nombre important d'enfants/jeunes répartis sur l'ensemble du territoire de la Région wallonne et de la Région de Bruxelles-Capitale.

Deux enquêtes par questionnaire

Il a été décidé de mener des enquêtes par questionnaire, l'une à destination des scouts de 10 à 18 ans et des animateurs entre 18 et 20 ans, l'autre à destination de leurs parents.

Les partenaires en charge de l'évaluation de l'impact social ont estimé qu'il était compliqué de demander à un enfant de moins de 10 ans de répondre à un questionnaire de manière fiable alors qu'il ne maîtrise probablement pas les capacités de compréhension, de lecture/écriture, et d'introspection nécessaires à cet effet.

Les questionnaires qui ont été adressés aux jeunes âgés de 10 à 20 ans et aux parents étaient très similaires. Ils comprenaient des questions relatives à leur profil sociodémographique, à leur expérience chez les scouts, à leur perception personnelle des valeurs portées par chaque ambition éducative, et sur l'impact qu'a eu la participation au mouvement scout sur les enfants/jeunes, au regard des ambitions éducatives.

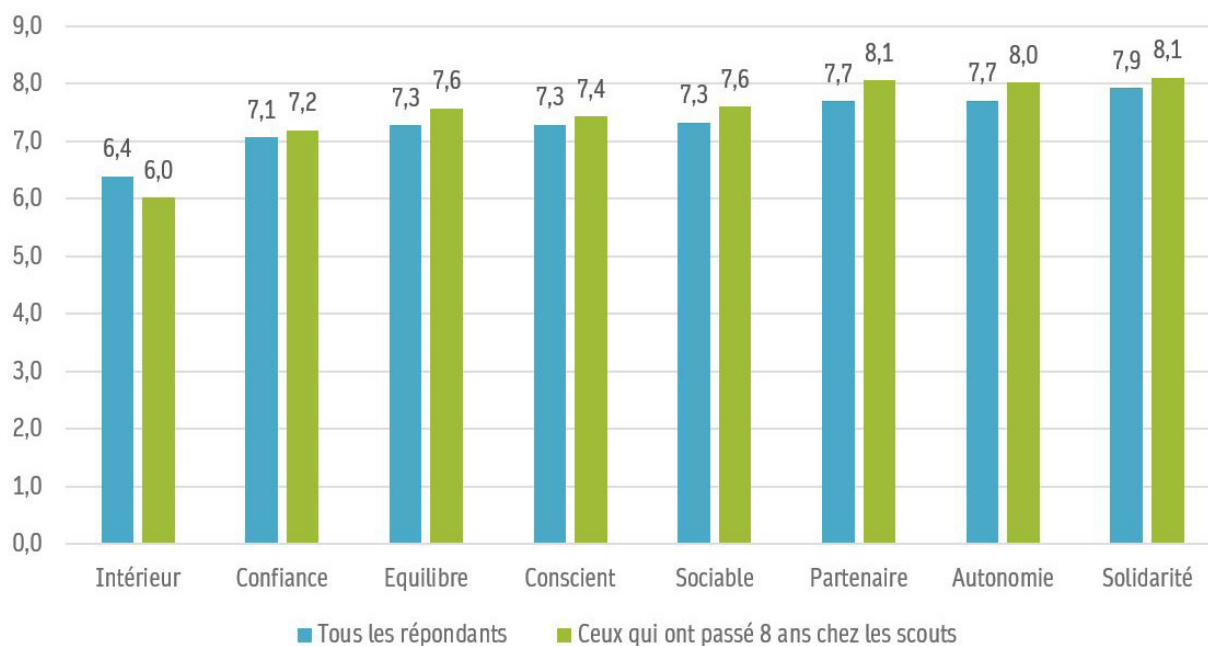
Des questions supplémentaires ont ensuite été rajoutées dans chacun des questionnaires. D'une part, dans le questionnaire à destination des jeunes, il était demandé aux répondants d'évaluer le niveau atteint sur chaque ambition éducative. D'autre part, dans le questionnaire à destination des parents, il était demandé aux répondants d'évaluer le niveau de leurs attentes quant à chaque ambition éducative et si la participation aux scouts permettait aux jeunes de développer ces ambitions éducatives.

Un large appel à participation a permis de récolter **plus de 8000 questionnaires complets** (3158 scouts et animateurs, et 4929 parents), sur 11000 répondants (5673 scouts et animateurs, et 6285 parents de scouts).

Résultats de l'évaluation d'impact social

Plus le parcours scout est long, plus les valeurs scoutées sont ancrées chez les participants

Le graphique ci-dessous se base sur l'enquête à destination des scouts et animateurs concernant le niveau qu'ils estiment avoir atteint sur chacune des ambitions éducatives (sur une échelle de 1 à 10). Les répondants obtiennent, en moyenne, un score relativement élevé, si ce n'est sur la dimension d'intériorité.



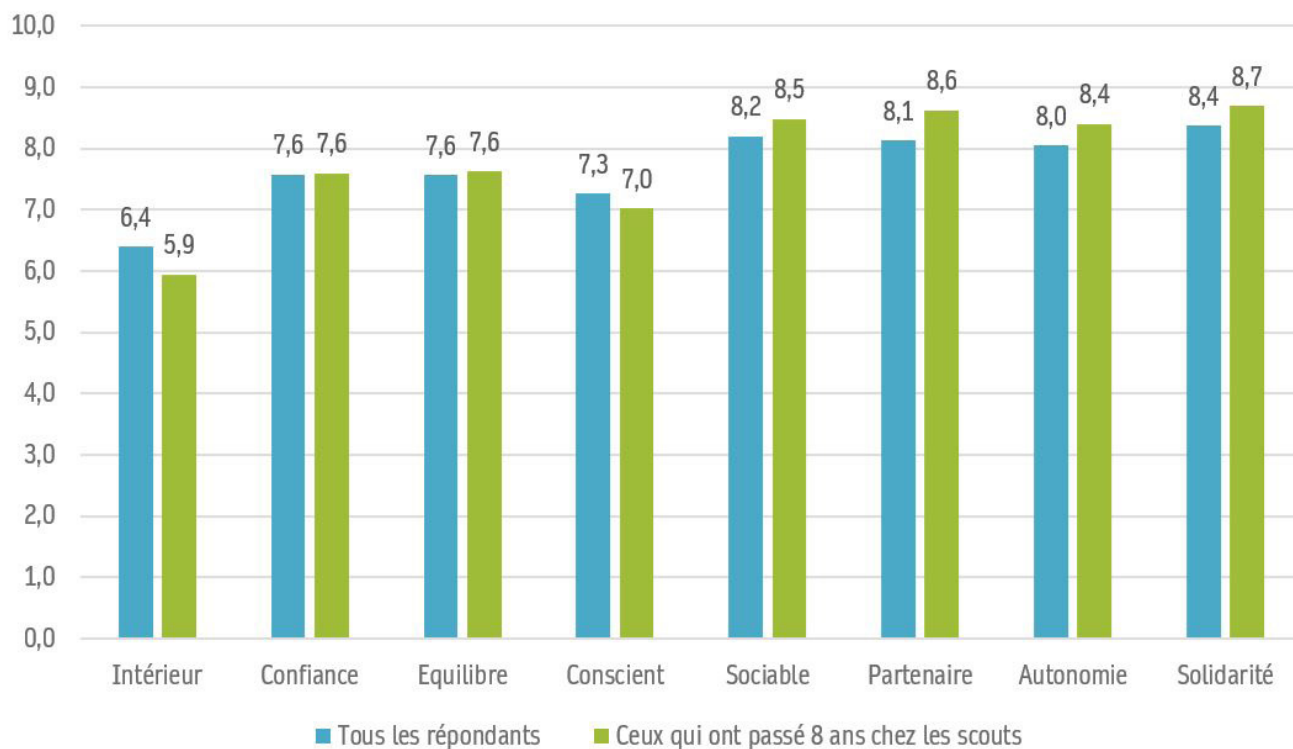
Le niveau moyen obtenu par les scouts sur chaque ambition éducative.

Les jeunes qui sont passés par toutes les années scoutées entre leur 10^e année et leur 18^e année obtiennent, en moyenne, des scores plus élevés sur toutes les dimensions que la moyenne des répondants qui ont passé entre 1 et 8 années chez les scouts entre leur 10^e et 18^e année.

Des jeunes plus solidaires, plus autonomes et plus sociables

Les données statistiques de l'enquête et les témoignages récoltés auprès des scouts et parents interrogés posent le même constat : faire du scoutisme permet de développer davantage la solidarité, la sociabilité et l'autonomie des jeunes impliqués.

Le graphique ci-dessous représente l'effet qu'a la participation aux scouts sur le niveau atteint sur chaque dimension éducative selon les scouts et animateurs eux-mêmes (sur une échelle de 1 à 10). **La perception des jeunes confirme un impact positif sur toutes les dimensions.**



L'effet du scoutisme sur les ambitions éducatives selon les scouts/animateurs eux-mêmes.

Les impacts principaux de leur participation aux scouts concernent les dimensions d'autonomie (8,0), de partenariat (8,1), de sociabilité (8,2) et de solidarité (8,4). À l'inverse, s'ils identifient un impact positif sur la dimension d'intériorité, celui-ci est relativement faible (6,4).

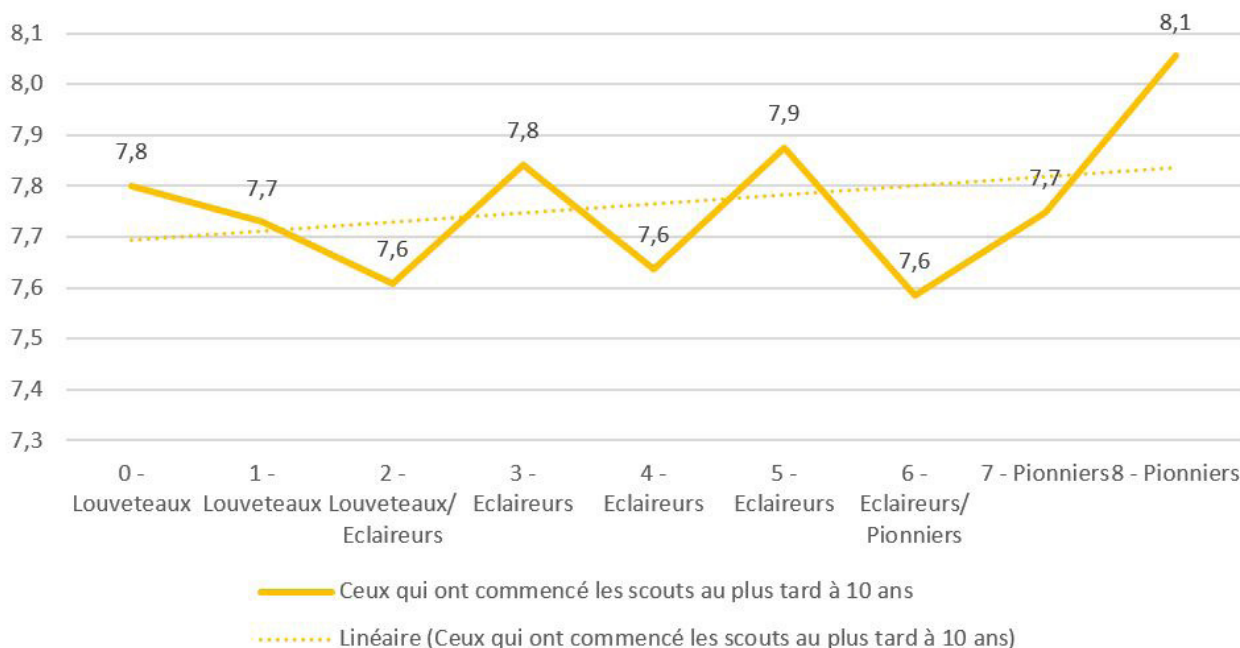
Évolution de l'impact selon les années

Si les données statistiques tendent à démontrer un impact positif sur les quatre dimensions citées plus haut, cette évolution est loin d'être linéaire en fonction de l'âge des participants. Une partie de l'étude s'est donc centrée sur l'évolution de cet impact au travers de l'âge en se concentrant sur les données récoltées auprès des personnes ayant commencé leur parcours scout à 10 ans.

Il est frappant d'observer que les quatre dimensions suivent des tendances très similaires d'année en année. Plus particulièrement, l'étude observe que le niveau atteint par les scouts sur ces quatre dimensions a tendance, en moyenne, à diminuer après 2 années, 4 années et 6 années d'ancienneté chez les scouts. La première explication plausible est que la transition d'une section d'âge à l'autre (des Louveteaux aux Éclaireurs en année 2 et d'Éclaireurs à Pionniers en année 6) ait un impact négatif sur les niveaux atteints. En effet, être confronté à des enfants plus âgés que soi, alors qu'on était précédemment dans une situation inverse, peut engendrer un manque de confiance en soi et/ou l'impression qu'on peut encore bonifier ses compétences au regard de celles des scouts plus âgés ce qui, à son tour, amène à avoir une évaluation plus basse de ses propres compétences.

À ce stade, aucune hypothèse n'a pu être formulée sur la baisse observée en année 4. Il s'agit d'une question qui pourrait être approfondie lors d'une prochaine enquête d'impact social.

Le graphique ci-dessous permet d'illustrer la baisse observée en année 2, 4 et 6, dans la dimension "partenariat".



*Évolution moyenne du niveau de **partenariat** des jeunes selon le nombre d'années passées chez les scouts pour les enfants/jeunes qui s'y sont inscrits avant leur 11^e année.*

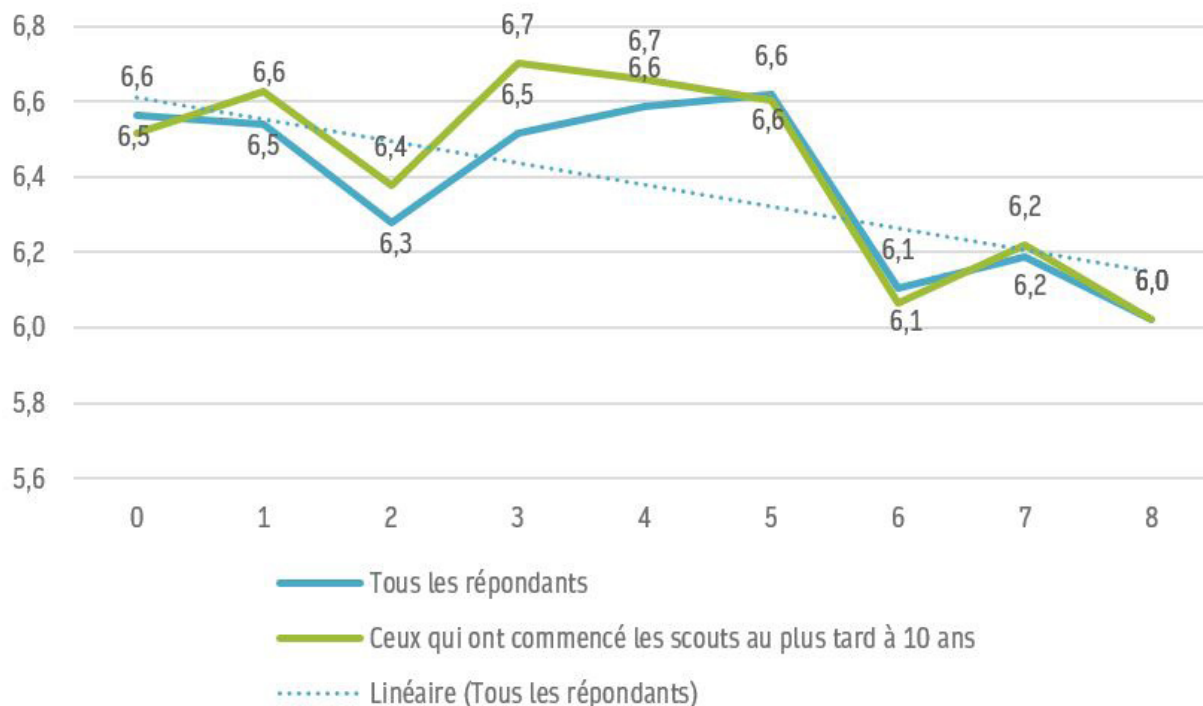
Confirmation des données par la méthode des régressions

Les tendances positives constatées ont ensuite été testées par la méthode des régressions (OLS) afin de s'assurer qu'elles soient bien induites par la participation au mouvement scout et non par des variables externes, telles que l'avancée en âge.

Les régressions obtenues confirment un impact positif du temps passé chez les Scouts sur les dimensions d'autonomie, de sociabilité, de solidarité, et de partenariat. Plus précisément, elles mettent en évidence qu'un effet positif est observé au niveau de l'échantillon considéré et que **cet effet a plus de 90 % de chance d'exister au niveau de la population dans son entièreté** (tous les jeunes passés chez les scouts à court et moyen termes, qu'ils aient ou non répondu à l'enquête par questionnaire). Cette probabilité est même de plus de 99 % en ce qui concerne la dimension de partenariat.

La méthode des régressions a également été appliquée pour tester l'effet du temps passé chez les scouts sur les quatre ambitions éducatives restantes pour lesquelles les résultats laissaient suspecter un impact positif moins important (confiance, équilibre) ou même négatif (intériorité, conscience).

Les analyses révèlent une évolution positive du niveau de conscience en fonction du nombre d'années passées chez les scouts, mais ce n'est pas le cas pour les trois autres dimensions. En effet, **aucune évolution n'est observée en ce qui concerne la dimension d'équilibre alors que la tendance est même à la négative pour les dimensions de confiance et, surtout, d'intériorité.**



Évolution moyenne du niveau d'intériorité des jeunes selon le nombre d'années passées chez les scouts entre leurs 10 et 18 ans.

Selon les résultats des régressions, les évolutions négatives observées en ce qui concerne les dimensions de confiance et d'intériorité ne sont pas la conséquence du temps passé chez les scouts, mais sont liées à l'avancée en âge des enfants/jeunes. En effet, les régressions confirment que **l'âge a un impact négatif significatif sur l'évolution des dimensions de confiance et d'intériorité**¹.

Une éducation non formelle reconnue

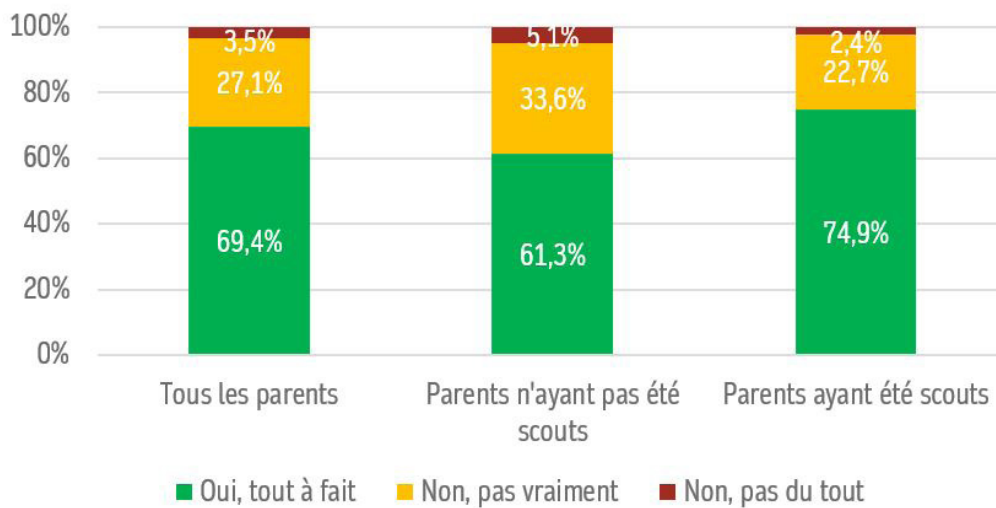
L'éducation non formelle apportée par le passage chez les scouts fut beaucoup mentionnée par les participants adultes, avec un impact sur les compétences développées par les jeunes. Les scouts favorisent différents types d'intelligence et développent des **compétences transversales** (notamment des soft skills, comme la gestion du temps, la créativité, le travail en équipe, etc.).

Les parents interrogés mettent en avant plusieurs apprentissages : prendre des initiatives, exprimer ses besoins, apprendre à vivre dans la nature, etc. L'enquête conclut entre autres que **faire partie d'un groupe scout pousse naturellement les jeunes à grandir**.

Des acquis utiles à la vie professionnelle

Plus de deux tiers (69,4 %) des parents interrogés pensent que les compétences développées par leurs enfants chez les scouts pourront être valorisées dans un cadre professionnel. Ils sont encore plus nombreux (74,9 %) à adopter un tel point de vue parmi ceux qui ont une expérience personnelle en tant que scout dans leur jeunesse.

¹ L'étude menée par Desnoux et al. (2020) a obtenu un résultat identique en démontrant que si 62,6 % des enfants en 5-6ième primaire disent avoir «souvent» ou «toujours» confiance en eux, ils ne sont plus que 51,6 % en 1re secondaire et 48,1 % en 2-3ième secondaire à faire la même déclaration.



*Les compétences développées chez les scouts sont-elles valorisables dans un cadre professionnel **selon les parents** ?*

« La plupart des employeurs aujourd'hui ne cherchent plus des compétences, mais des compétences émotionnelles, et le scoutisme est en plein là-dedans ! Tous les recruteurs parlent de ça. Le scoutisme c'est top en matière de savoir-être. Et même pour les savoir-faire ; le diplôme n'est pas tout. » (Témoignage d'un parent)

Conclusions

L'évaluation d'impact social du scoutisme proposé par la fédération des Scouts a permis de démontrer un impact positif du temps passé chez les scouts sur les niveaux d'autonomie, de capacité/volonté à collaborer, de solidarité et de sociabilité. Grâce à l'analyse statistique, Les Scouts ASBL peut affirmer avec certitude que **le scoutisme proposé a un impact positif sur la solidarité, la sociabilité, l'autonomie et la capacité à être partenaire des jeunes qui y passent.**

L'analyse quantitative a permis de montrer que **les périodes de transitions entre les différentes sections sont vécues avec plus de difficultés.** Cela n'est pas surprenant, mais donne les clés à la fédération des Scouts pour accompagner au mieux les jeunes dans ces transitions.

L'analyse statistique n'a **pas montré d'effet significatif sur les niveaux de conscience, d'équilibre, de confiance et d'intériorité.** Cela constitue une autre piste de travail pour Les Scouts. Néanmoins, les focus groupes ont permis d'apporter des éléments indiquant tout de même des effets du scoutisme sur ces ambitions éducatives, même s'ils ne sont pas démontrés d'un point de vue statistique.

Il ressort également de cette évaluation d'impact social qu'**un passage par les scouts peut être valorisé dans le monde professionnel.**

Finalement, les controverses, telles que les différences de valeurs entre unités, la mixité sociale, constituent les quelques critiques qui ont été effectuées à l'égard du mouvement scout. Ces critiques, émises par les focus groupes, étaient isolées, mais méritaient d'être mentionnées pour permettre à la fédération de se questionner et de dégager des pistes d'amélioration, pour continuer à offrir un scoutisme de qualité aux jeunes. Elles constituent des pistes de travail pour renforcer le travail effectué au quotidien pour faire grandir les scouts.

Contacts

Service Presse

Coline Wellemans – attachée de presse
Gilles Beckers – porte-parole

0498 91 88 81
 presse@lesscouts.be